

Harimoto-Lebrun, duel de précoces

La rencontre entre la France et le Japon pour la médaille de bronze par équipes, ce matin, opposera notamment Tomokazu Harimoto (21 ans), l'ancien ado star, à Félix Lebrun (17 ans), le nouveau petit génie du gratin mondial.

BÉATRICE AVIGNON

À genoux, face contre terre, Tomokazu Harimoto se frotte la tête entre les mains, prosterné. Il a juste pris le temps d'adresser un signe d'excuse à ses partisans, avant de s'immerger aux pieds de son entraîneur désemparé. Le Japonais de tout juste 21 ans n'a jamais été avant de démonstrations, mais le scénario de la demie remportée par la Suède, mercredi soir, en aurait ébranlé plus d'un. Le génie nippon, promis à de gigantesques exploits, a failli, en cédant à la belle du cinquième match, après avoir mené deux sets à rien face à Anton Kallberg.

Les Bleus emmenés par Félix Lebrun, débuts par la Chine avec les honneurs en demie hier, affronteront donc, en finale pour le bronze ce vendredi matin (10 heures), le Japon et le plus grand phénomène de préso club que le tennis de table mondial ait connu. Harimoto, né Zhong Zhihe à Sendai en 2002, huit ans avant les événements qui a ravagé la ville et provoqué la catastrophe nucléaire de Fukushima toute proche, a suivi la trace de ses parents, pingistes chinois arrivés au Japon dans les années 1990 comme travailleurs.

Dans le top 10 à 14 ans !

Apparu dans le classement mondial à 12 ans, sous son nouveau nom japonais, il glanait sa première médaille sur le Pro Tour (andré du circuit WTT) l'année suivante, et son premier titre à 14 ans, intégrant le top 1 mondial à l'âge de 14 ans, 10 mois et 4 jours, en mai 2018. À 15 ans, il battait la légende chinoise Ma Long lors de l'Open du Japon, et atteignait la cinquième place mondiale. Deuxième en novembre-décembre 2022, il tourne désormais autour du deuxième rang ITTF. Si il donne toujours de la voie à



chacun point gagné. Ancien ado star, qui se déplaçait dans son pays entouré de admirateurs pleurant très fort à chaque défaite, a gagné en maturité. Mais n'a pas encore concrétisé les espoirs placés sur lui sur les podiums. « Je fais de mon mieux pour conserver mon classement », répondait-il poliment après sa défaite en demi-finales du Star Contender de Ljubljana face à Félix Lebrun, préférant s'exprimer à l'aide d'une traductrice plutôt qu'en anglais.

Comme le Suédois Truls Moregard, vice-champion du monde à 19 ans en 2021 et vice-champion

Tomokazu Harimoto lors de sa cuisante défaite contre le Suédois Anton Kallberg, mercredi en demie de l'épreuve par équipes.

olympique ici à Paris, Harimoto a été observé, désolé, et poème désarmé à surprise, contrairement au jeune Lebrun. « Si on le compare à Harimoto, je pense que Félix a beaucoup de points gagnés, une gamme de services que je n'ai jamais vus, et un sens incroyable », juge l'ancien « mausqu'batte » Patrick Chila.

Médaille de bronze par équipes aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2021, le prodige japonais s'était montré exceptionnel en finale des Mondiaux par équipes en 2022, à Chengde. Face aux hôtes chinois, Liwak battit Wang Chuqin, actuel

numéro mondial (0-1), puis Fan Zhendong, alors numéro 1 (3-2). Sans que le Japon parvienne finalement à inverser la Chine.

"C'est encourageant pour moi de voir que je peux le battre en ne jouant pas excessivement bien"

FÉLIX LEBRUN À PROPOS D'HARIMOTO

Arrivera-t-il à se relever de la défaite de mercredi, qu'il a comparée à une « panne d'essence » ? Impressionnant face à Fan Zhendong en quarts du simple (3-4), Harimoto, dont la sœur sa sœur, Miwa, jouera la finale par équipes

fermes contre les Chinoises, a débarqué à Paris avec les deux derniers titres décernés en WTT dans la poche (Paris et Bangkok), mais deux défaites de rang face à Félix Lebrun, la dernière en juin en Slovénie. « C'est encourageant pour moi de voir que je peux le battre en ne jouant pas excessivement bien », glissait le Français. « Félix a le service le plus d'attaque que j'ai eu à rater », admettait de son côté le Japonais. Plus jeune médaillé olympique, avec le bronze qu'il vient de glaner en simple, Félix Lebrun, 17 ans, est en train de rattraper le malin de la précocité. **F**



Simon Gauzy (à l'arrière-plan) et Alexis Lebrun hier lors du double perdu face à la paire Ho Lan q-Wang Chuqin.

Un podium à la portée des Bleus

L'équipe de France a de vrais atouts pour décrocher une deuxième médaille de bronze, après celle du simple.

« Si on y va avec cette intensité, la tension dans la salle, et nous trois à crisser », là, on te cherche ». Simon Gauzy a rendez-vous ce matin, en compagnie des frères Lebrun, avec « le match d'une vie » face au Japon. L'occasion, peut-être unique dans sa carrière, de décrocher une médaille olympique. Couleur bronze, puisque la Chine s'arrête la route à l'équipe de France en demie (débat 3-0).

Il faudra se lever tôt, puisque comme hier, la petite finale est programmée à 10 heures. Mais les Bleus sont prêts à tous les

compartis. « Même à trois heures du mat, je serais là », plaisantait Alexis Lebrun. D'autant que leurs chances de remporter trois matches, sur les cinq possibles, pour débiter les Japonais, sont réelles.

Comme face au Brésil d'Hugo Calderano en quarts, le Japon s'appuie sur un leader membre du top 10 mondial Tomokazu Harimoto, n°9, flanqué d'un partenaire proche d'Alexis Lebrun, n°18 (Shunsuke Takahashi, 16^e), et du cinquième joueur nippon Hitrotu Shinozuka, 4^e. Là encore, le double ouvrant la rencontre at-

trira un avantage certain au vainqueur, avant l'affrontement des deux leaders.

Alexis Lebrun et Simon Gauzy feront face à l'une des meilleures paires du monde, Takahashi et Shinozuka. Si l'un d'eux n'ayant perdu qu'un set en trois matches jusque-là, face aux Suédois Anton Kallberg et Kristian Karlsson (n°1) en demies. Mais les deux Français, fraîchement associés en vue des JO, à remporté leurs deux confrontations, en juin (en 8^e à Zagreb, puis en quarts à Ljubljana). En simple, les tête-à-tête entre Félix Lebrun

et Tomokazu Harimoto sont à l'avantage du Français (deux victoires à une), et Alexis Lebrun reste sur une victoire face à Takahashi, en finale du WTT continental de Zagreb (4-1), le 9 juin. Reste à savoir comment les Japonais auront digéré leur incroyable débâcle en demie face à la Suède. « Leur match était feu, ça ne doit pas être simple d'avoir perdu, mais ils ont une journée pour récupérer », jugeait Félix Lebrun hier. Avant de lancer, souriant en coin : « Mais ça peut être un plus pour nous, tant mieux ! » **B.A. (avec K.C.)**

Photo: G. S. / Getty Images